

Sous les pavés, la terre...

L'information et la communication sont aussi affaires de partage responsable et solidaire. Merci à tous ceux qui s'y impliquent...

É
d
i
t
o

La météo de début de saison a été compliquée pour nos agriculteurs. Si l'automne paraît être mieux disposé au niveau du temps, le gris semble persister sur le pays. A entendre nos dirigeants, l'heure serait à la compétitivité.

La crise que connaît l'Europe depuis plusieurs années, est profonde. Elle est à la fois économique, sociale et écologique. Et la compétitivité serait une des issues de cette crise. Pourtant les AMAP montrent depuis plus de 10 ans qu'un autre modèle économique est possible, celui d'une production responsable, répondant à des besoins sociaux de proximité et respectant l'environnement, tout en permettant aux producteurs d'assurer un équilibre financier.

L'augmentation à outrance de cette compétitivité dans l'agriculture a montré ses limites et les conséquences tant sur le plan écologique que sociale.

Le projet d'Aéroport de notre Dame des Landes, près de Nantes, est une autre illustration de projets inutiles et coûteux que la soit disant compétitivité requiert, sacrifiant au passage des milliers d'hectares de terres agricoles et expulsant des centaines d'habitants.

Pour autant rien n'est parfait dans les échanges au sein des Amap et nous avons une responsabilité collective à réfléchir à nos pratiques, à les améliorer et à les faire évoluer vers un système plus fiable, tant pour les agriculteurs que pour les Amapiens. A travers ce travail, il s'agit bien de défendre un système économique alternatif.

Le DPP, suite du SPG, est un des outils que nous avons le devoir de développer dans nos différentes Amap. Les interAmap sont les lieux privilégiés pour leur mise en œuvre.

De même notre communication reste très insuffisante, tant à l'interne entre nous que vis-à-vis de l'extérieur. Un nouveau site internet, une news-letter nouveau format, une présence des administrateurs et salariés dans les interAmap sont autant d'actions que le Collectif essaye de mener de front pour améliorer l'information, à différents niveaux, aussi descendante que montante.

Le 8 décembre, à l'occasion de la journée d'automne, sera une occasion de nous rencontrer pour échanger au sein du réseau dans une ambiance conviviale. Soyons nombreux à nous retrouver

Sommaire

- Nouveaux locaux, nouvelle adresse
- Nouvelle équipe page 2
- Comment c'est qu'on communique page 2

La communication est une chose qui se partage mais ne peut se disperser.

L'adhérent-relais

Un rappel de ce pour quoi il y a quelques années le Réseau a créé ce poste...

- SGP, SPG ou DPP ? Page 3

Avec une telle question, on a du mal... Vous n'aurez cependant pas beaucoup d'effort à faire pour au bout de quelques lignes vous laisser embarquer dans cet historique d'indépendance et d'exigence de notre Réseau que nous dépeint Laurent avec le talent qui lui est propre.

- La météo de Laurent page 4

La Météo de Laurent, incontournable synthèse de Mister Marbot, avec simplicité et clarté, permet à chaque paysan amapien de se sentir moins seul, à chaque consommateur de se rêver plus efficace, à tous de se

Nouveaux locaux, nouvelle adresse

Ça y est, nous avons déménagé !

Depuis le temps qu'on en parlait, le Réseau AMAP-IdF a enfin changé de locaux. Et ceci avec nos complices de Terre de Liens (national et IdF) et des (Les) Champs des Possibles, couveuse d'activités agricoles et rurales... mais nous n'avons pas eu beaucoup de distance à parcourir puisque nous nous sommes installés au :

Réseau AMAP-IdF
24 rue Beaubourg
 75003 Paris
 Tél.: 01 45 23 42 19
 Courriel : contact@amap-idf.org
 Site : <http://amap-idf.org>

Merci à tous les bras qui se sont d'ailleurs proposés le 10 octobre dernier pour déplacer nos meubles et nos dossiers. Aujourd'hui nous - les administrateurs et l'équipe salariée - sommes ravis d'avoir enfin nos aises. Si vous passez nous voir, - assurez-vous au préalable de nos disponibilités - sous le porche, porte vitrée à droite, sur l'interphone cherchez "Terre de Liens" et sonnez, nous sommes au premier étage...

Dès aujourd'hui, réservez votre samedi 8 décembre 2012.

C'est la journée d'Automne !!!

"Inscription : <http://bit.ly/RSVIpp>"

Nouvelle équipe

Michel & Dominique

L'équipe salariée du réseau a été très fortement remaniée depuis l'AG de mars dernier.

Anne qui était en charge de la communication et de l'animation du réseau a quitté son poste début juillet. Le dossier de financement (emploi tremplin) pour ce poste n'ayant pas été accepté les activités correspondantes ont été prises en charge temporairement par les membres bénévoles du collectif. Un nouveau dossier a été déposé pour 2013.

Astrid est partie en congés maternité mi-juillet et la petite Manon est née au cours de l'été. Vony a été recrutée début juillet (CDD de 8 mois) pour la remplacer sur l'accompagnement des porteurs de projets d'installation agricole.

Isabelle nous a rejoint début septembre (embauche en CDI) pour mettre en place la Démarche Participative de Progrès (DPP).

Sarah a facilité ces transitions tout en conservant la charge de l'accompagnement des citoyens et des collectivités territoriales dans leurs projets d'installations agricoles.

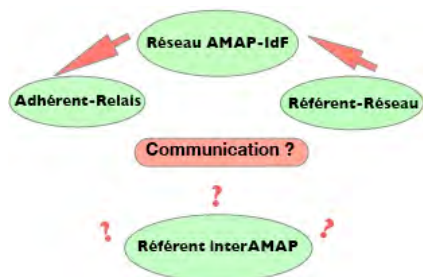
Tous ces changements ont nécessité beaucoup de temps et d'énergie à la cellule recrutement qui a été mise en place pour la circonstance.

Aujourd'hui, la nouvelle équipe salariée est à pied d'œuvre dans les nouveaux locaux du réseau au 24 rue Beaubourg. Les expériences et l'implication des nouvelles venues a renforcé le dynamisme et l'énergie de l'équipe.

Comment c'est qu'on communique

Johanna

Je ne dois pas être la seule à ne pas tout savoir sur l'historique du Réseau, notamment en matière de communication. Jusqu'à aujourd'hui et depuis je ne sais quand, la dynamique (le mot est vraiment mal choisi !) Information Réseau fonctionnait de la façon suivante...



Ce schéma vous paraît bien compliqué ?... c'est également notre impression sachant que les AMAP se sont multipliées et que le Réseau sur d'autres fronts, notamment pour mener à bien l'installation de paysans en IdF, s'est associé dans la dynamique du Pôle ABIOSOL à des partenaires tels que Terre de Liens Ile-de-France, le Groupement des Agriculteurs Biologiques d'Ile-de-France et Les Champs des Possibles la Couveuse d'activités agricoles et rurales.

Cela paraît sur le papier assez incommode, voire compliqué que l'adhérent-relais et le référent Réseau ne soient pas une seule et

même personne. Les informations ne seraient-elles pas plus riches et précises ?



Alors, de plus maintenant, avec les InterAMAP qui s'avèrent bien souvent des lieux de débat et d'éclaircissement pour tous (amapiens, administrateurs, paysans), il semble important qu'adhérent-relais et/ou référent-réseau participe(nt) aux travaux et réflexions des InterAMAP, tout au moins pour en transmettre les informations aux adhérents de leur AMAP, et ainsi construire avec le Réseau, le Collectif et ses groupes de travail.

Nous avons besoin de vos avis et de vos propositions pour imaginer un meilleur fonctionnement de la transmission d'informations. L'agriculture que nous voulons ne se fera qu'au prix d'une forte mobilisation citoyenne. Pour cela et pour mieux cibler nos actions, il faut qu'en amont nous tissions des

liens concrets autour de nos objectifs...

Et n'oubliez pas que le Collectif se réunit tous les mois et que, quelque soit votre fonction dans votre groupe, même que vous n'en ayez pas, vous y êtes tous les bienvenus...

L'adhérent-relais

Philippe

L'adhérent-relais est un contact communication. Chaque AMAP est censée avoir son adhérent-relais. Ses coordonnées figurent dans la base de données du Réseau car c'est à lui que sont envoyées informations et communications par le Collectif ou l'équipe salariée. A sa charge de diffuser sur son groupe AMAP, de la manière qui lui semble la plus appropriée, de la manière qui semble la plus appropriée au groupe auquel il appartient. Mais n'oublions pas non plus qu'à l'origine un des rôles de l'adhérent-relais était aussi de faire remonter les infos concernant son groupe.

Il semble que la fonction d'adhérent-relais et son rôle de "passeur" se soient effacés à l'usage. Il n'est pas rare, quand nous appelons l'adhérent-relais de l'un de vos groupes, qu'il ne soit pas au courant lui-même qu'il était adhérent-relais.

Cela nous renvoie à la réflexion de Johanna : "c'est comment qu'on communique ?"...

SGP, SPG ou DPP ?

Laurent

Depuis que la Charte des AMAP a été rédigée en PACA, les différentes AMAP de France s'y réfèrent et débattent de son incarnation dans le fonctionnement de leurs partenariats. En Ile de France, dès l'origine ou presque, un groupe Charte a été créé afin de réfléchir à l'éthique des AMAP au regard de la Charte. Les discussions ont toujours été riches et les désaccords nombreux, dûs à une interprétation diversifiée de la Charte. Les plus anciens se souviennent du débat sur le bio certifié ou non qui a abouti à un vote en assemblée générale d'une limite nécessaire pour se réclamer du mouvement amapien. Ce débat a été riche d'enseignement et le résultat du vote encore plus. Malgré une quasi unanimité des producteurs pour aller vers une bio certifiée, le vote d'une grande majorité de consommateurs a fait pencher la balance pour une solution emblématique de ce qu'est l'esprit des AMAP : on donne deux ans aux paysans conventionnels pour passer à la culture « sans produits chimiques de synthèse », mais sans imposer une certification extérieure. C'est une grande force des AMAP par rapport à l'AB, une politique d'inclusion plutôt que d'exclusion. N'oublions pas qu'en PACA, parmi les premiers paysans il y avait des agriculteurs conventionnels qui sont passés au bio en AMAP, ce qui a sauvé leur ferme, voire permis de la transmettre. Cette décision a posé une question au réseau, comment faire pour que cette décision soit suivie d'effets ?

Le groupe Charte s'est remis au travail, la vision de la Charte a évolué. Elle représente un objectif et non un préalable, il faut cheminer ensemble vers la Charte plutôt que la respecter en tout point. A l'opposé du cahier des charges de l'AB qui est issu d'un consensus sur le

minimum requis pour être bio. Les pratiques des paysans vont donc au delà de ce cahier des charges, sans reconnaissance des efforts supplémentaires qu'ils consentent. L'AB dispose d'ailleurs aussi d'une charte, bien plus intéressante que son cahier des charges et qui se rapproche sur beaucoup de points de la charte de l'agriculture paysanne que nous défendons. La mise en place du label bio cohérence de la FNAB est l'expression de la limite du cahier des charges européen de l'AB et du conflit entre bio industrielle et bio « paysanne ». La limite de cette réponse est bien d'avoir recréé un label, avec un nouveau cahier des charges et une certification supplémentaire, si on a rehaussé le niveau, la démarche de certification est toujours un nivellement par le bas.



Une des bases de fonctionnement du partenariat AMAP est la confiance. Elle doit se construire sur une base de transparence et de compréhension mutuelle. Cette confiance doit être éclairée pour avoir une valeur. De nombreux amapiens demandent des garanties au réseau sur la qualité de leur partenariat. On est là dans un contresens de ce qu'est la démarche amapienne. L'absence de cahier des charges et de certification doit être remplacée par un lien si proche que tout organisme extérieur serait bien moins compétent que les amapiens pour évaluer la qualité de la relation. Le rôle du réseau est plus d'informer et de sensibiliser les amapiens, de leur donner des éléments pour mieux

comprendre et apprécier l'aventure que nous partageons.

D'autres systèmes que la certification par tiers existent dans des réseaux proches du notre. Nature et progrès est le plus connu. Ils ont développés les Systèmes de Garantie Participatifs afin de veiller à la qualité des productions en visant à une amélioration perpétuelle des pratiques. Nous avons longtemps pensé que ce système était la solution idéale au sein des AMAP, il a d'ailleurs été mis en place en PACA et en Rhône alpes.

Aujourd'hui nous souhaitons nous inspirer de ce système pour initier une Démarche Participative de Progrès. Ce n'est pas une question de forme mais de fond. Démarche car nous sommes en mouvement, Participatif car c'est la base de notre fonctionnement, Progrès car c'est ce à quoi nous aspirons pour nous et notre société et ce que nous permet l'AMAP. Il s'agit donc d'établir des diagnostics de nos relations, d'en tirer les points positifs et les faiblesses, tout cela collectivement afin de trouver des solutions dans le but de pérenniser et de faire progresser notre fonctionnement.

Pour que la mise en place de la DPP se fasse, il est nécessaire que le plus grand nombre d'amapiens s'y implique afin de la construire collectivement, nous avons une base de réflexion sur son fonctionnement, les expériences des groupes ayant participé aux phases de tests, il ne reste plus qu'à se l'approprier au niveau des interAMAP et à se mettre en mouvement.

C'est donc le thème qui a été choisi pour notre journée d'automne afin de la faire connaître, de l'expliquer et de l'enrichir de vos réflexions d'acteurs de terrain.

"Inscription : <http://bit.ly/RSVIpp>"

La météo de Laurent

« Bizarre », c'est le mot qui revient le plus quand on parle météo avec les paysans cette année. En effet, le climat ne nous a pas épargnés, sécheresse cet hiver et ce printemps, puis des pluies incessantes mais peu abondantes d'avril à mi-juillet et de nouveau la sécheresse jusqu'à mi-septembre.



Pour les maraîchers, pas de catastrophes mais pas mal de soucis, beaucoup plus de travail, dans des conditions désagréables pour une récolte tardive et pas très abondante. On a attendu longtemps les légumes d'été, mais les récoltes ont été plutôt bonnes, surtout les tomates, moins les melons et courgettes. Les situations sont hétérogènes, cette

année (contrairement à une année sèche comme 2011) un sol sableux filtrant était un atout pour profiter des quelques jours de sec pour pouvoir désherber de façon efficace, les sols argileux plus lourds ont été plus difficiles à travailler à une période où les légumes d'automne/hiver doivent être semés, plantés ou désherbés. La diversité que nous cultivons, la compréhension et l'aide de nos amapiens nous permettent de passer cette année compliquée plus sereinement.

Mais l'année 2012 n'est pas finie, les jardins sont pleins de légumes qu'il faut mettre à l'abri pour cet hiver, le retour de la pluie risque encore de compliquer le travail des maraîchers, ceux qui ont déjà récolté des carottes dans la boue me comprendront...

Pour les arboriculteurs, leur plus ou moins grande spécialisation les met en péril, des rendements catastrophiques en pomme et poire pourraient avoir des conséquences économiques catastrophiques. D'autant que leur fonctionnement amapien, principalement pour des raisons structurelles, est rarement basé sur le partage de récolte et un prix de production garanti. Ils vont avoir un grand besoin de solidarité amapienne pour survivre économiquement à cette année difficile.

Agenda

Samedi 17 novembre, toute la journée au 24 rue Beaubourg, 75003 Paris

“La PAC, quezako ?” Complet

Co-organisé avec TdL-IdF, avec intervention de Samuel Feret, coordinateur du groupe PAC 2013.

Mardi 20 novembre, 19h30 au 24 rue Beaubourg, 75003 Paris

Soirée créateur en AMAP

Vous réfléchissez à monter un partenariat en AMAP ? Vous souhaitez en savoir plus sur les démarches à entreprendre ? Cette soirée est conçue pour vous !

Jeudi 22 novembre, de 10h00 à 17h00 au 24 rue Beaubourg, 75003 Paris

Journée interpayans

Cette journée sera l'occasion d'échanger sur les plannings de semis et les différentes variétés testées par les paysans du Réseau, puis sur le fonctionnement AMAP en général et sur la représentation des paysans en AMAP au niveau régional.

Jeudi 29 novembre, de 9h00 à 12h30 au 24 rue Beaubourg, 75003 Paris

“Du champ à l'assiette”

Co-organisé avec TdL-IdF, présentée par Marie-Paule Dousset, auteure de plusieurs livres sur l'agriculture biologique et la consommation responsable.

Samedi 8 décembre à la Maison des Acteurs du Paris durable
21 rue des Blancs Manteaux, 75004 Paris

"Inscription : <http://bit.ly/RSVIpp>"

Journée d'Automne

Indication horaires et odj ultérieurement via vos adhérents-relais ou vos interamap...

Mercredi 18 décembre, de 9h00 à 17h00 au 24 rue Beaubourg, 75003 Paris

“Mieux connaître les organisations professionnelles agricoles”

Co-organisé avec TdL-IdF, avec rencontre de représentants de la Safer et de la Chambre d'agriculture.